Proposition 4.2 (6) - intersection finie de voisinage

Soit E un espace vectoriel normé. L'intersection finie de voisinages d'un élément $x \in E$ est un voisinage de x.

Définition 4.4 - ouvert

Soit E un espace vectoriel normé. On appelle ouvert de E une partie O de E qui est un voisinage de chacun de ses points, i.e. :

$$\forall x \in O, \exists r > 0, \mathcal{B}(x,r) \subset O$$

Proposition 4.5 (5) - intersection finie de voisinage

Soit E un espace vectoriel normé. L'intersection finie d'ouverts de E est un ouvert de E.

Définition 4.6 - fermé

Soit E un espace vectoriel normé. On appelle fermé de E le complémentaire dans E d'un ouvert O de E.

Définition 4.9 - point adhérent à une partie

Soit E un espace vectoriel normé et A une partie de E. Un point $x \in E$ est dit adhérent à A si tout voisinage de x rencontre A:

$$\forall V \in \mathcal{V}_E(x), \ V \cap A \neq \emptyset$$

On appelle adhérence de A l'ensemble \overline{A} des éléments de E adhérents à A.

Proposition 4.10 - caractérisation de l'adhérence d'une partie

Soit E un espace vectoriel normé et A une partie de E. Pour tout $x \in E$, les propriétés suivantes sont équivalentes.

- 1. x est adhérent à A;
- 2. Toute boule ouverte de centre x contient au moins un élément de A;
- **3.** la distance de x à A est nulle.

Définition 4.12 (1) - point d'accumulation d'une partie

Soit E un espace vectoriel normé et A une partie de E. Un point x est un point d'accumulation de A si tout voisinage de x rencontre A en au moins un autre point que x:

$$\forall V \in \mathcal{V}_E(x), (V \setminus \{x\}) \cap A \neq \emptyset$$

Définition 4.12 (2) - point isolé d'une partie

Soit E un espace vectoriel normé et A une partie de E. Un point x est un point isolé de A s'il existe un voisinage de x qui ne rencontre A qu'en x:

$$\exists V \in \mathcal{V}_E(x), \ V \cap A = \{x\}$$

Définition 4.15 - partie dense

Soit E un espace vectoriel normé et A et B des parties de E. On dit que A est dense dans B si $\overline{A} = B$

Théorème 4.17 - caractérisation de l'adhérence par l'inclusion

Soit E un espace vectoriel normé et A une partie de E. \overline{A} est le plus petit fermé de E contenant A.

Théorème 4.18 - caractérisation de l'adhérence par l'intersection

Soit E un espace vectoriel normé et A une partie de E. \overline{A} est l'intersection de tous les fermés de E contenant A.

Théorème 4.19 - caractérisation du caractère fermé

Soit E un espace vectoriel normé et A une partie de E. A est fermée si et seulement si elle contient tous ses points adhérents :

$$\overline{A} = A$$

Théorème 4.20 - caractérisation séquentielle de l'adhérence

Soit E un espace vectoriel normé et A une partie de E. \overline{A} est l'ensemble des limites des suites convergentes d'éléments de A.

Définition 4.22 - intérieur d'une partie

Soit E un espace vectoriel normé et A une partie de E. $x \in A$ est intérieur à A lorsque A est un voisinage de x:

$$\exists \epsilon > 0, \, \mathcal{B}(x, \epsilon) \subset A$$

l'ensemble des éléments de E intérieurs à A est appelé intérieur \mathring{A} de A.

Théorème 4.24 - caractérisation de l'intérieur d'une partie

Soit E un espace vectoriel normé et A une partie de E. \mathring{A} est le plus grand ouvert de E inclus dans A.

Théorème 4.25 - lien entre adhérence et intérieur

Soit E un espace vectoriel normé et A une partie de E.

- 1. Le complémentaire de l'adhérence de A est l'intérieur du complémentaire de A : $\mathbb{C}_E \overline{A} = (\mathbb{C}_E A)$
- 2. Le complémentaire de l'intérieur de A est l'adhérence du complémentaire de A : $\mathbb{C}_E \mathring{A} = \left(\mathbb{C}_E A\right)$

Définition 4.26 - frontière d'une partie

Soit E un espace vectoriel normé et A une partie de E. On appelle point frontière de A un point adhérent à A qui n'est pas intérieur à A. L'ensemble des points frontières est appelé frontière Fr(A) de A:

$$\operatorname{Fr}(A) = \overline{A} \setminus \mathring{A} = \overline{A} \cap \overline{\left(\mathbb{C}_E A \right)}$$

Définition 4.29 - voisinage relatif à une partie

Soit E un espace vectoriel normé et A une partie de E. On appelle voisinage de $a \in \overline{A}$ relatif à A l'intersection de A avec un voisinage de a.

Définition 4.30 - ouvert, fermé relatifs à une partie

Soit E un espace vectoriel normé et A une partie de E.

- 1. On appelle ouvert relatif de A l'intersection de A avec un ouvert de E.
- 2. On appelle fermé relatif de A l'intersection de A avec un fermé de E.

Théorème 4.46 - caractérisation séquentielle de la limite d'une fonction

Soit E, F deux espaces vectoriels normés, A une partie de E et $f: A \to F$. f admet une limite $l \in F$ en $a \in \overline{A}$ si et seulement si pour toute suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de A convergeant vers a, la suite $(f(u_n))_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers l.

Théorème 4.47 - caractérisation séquentielle de la continuité d'une fonction

Soit E, F deux espaces vectoriels normés, A une partie de E et $f: A \to F$. f est continue en $a \in \overline{A}$ si et seulement si pour toute suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de A convergeant vers a, la suite $(f(u_n))_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers f(a).

Théorème 4.55 - applications coïncidant sur une partie dense

Soit E et F deux espaces vectoriels normés et A une partie de E. Deux applications continues de A dans F qui coïncident sur une partie B dense dans A sont égales.

Théorème 4.56 - caractérisation de la continuité par l'image réciproque

Soit E, F deux espaces vectoriels normés, A une partie de E et $f: A \to F$. Les trois propriétés suivantes sont équivalentes :

- 1. f est continue.
- 2. L'image réciproque par f de tout fermé de F est un fermé relatif de A.
- 3. L'image réciproque par f de tout ouvert de F est un ouvert relatif de A.

Définition 4.59 - homéomorphisme

Soit E et F deux espaces vectoriels normés. On appelle hom'eomorphisme de E dans F une application continue et bijective de E dans F dont la bijection réciproque est aussi continue.

Théorème 4.65 - caractérisation des applications linéaires continues

Soit E et F deux espaces vectoriels normés et f une application linéaire de E dans F. Les propositions suivantes sont équivalentes :

- 1. f est continue sur E.
- **2.** f est continue en 0_E .
- 3. f est bornée sur la boule unité fermée.
- **4.** $\exists K \in \mathbb{R}_+, \forall x \in E, ||f(x)||_F \leq K||x||_E.$
- **5.** f est lipschitzienne sur E.
- **6.** f est uniformément continue sur E.

Théorème 4.69 - continuité des applications linéaires de source de dimension finie

Soit E et F deux espaces vectoriels normés. Si E est de dimension finie, alors toute application linéaire de E dans F est continue.

Théorème 4.71 - caractérisation des applications bilinéaires continues

Soit E, F et G trois espaces vectoriels normés et φ une application bilinéaire de $E \times F$ dans G. Alors l'application φ est continue sur $E \times F$ si et seulement si :

$$\exists K \in \mathbb{R}_+, \, \forall (x,y) \in E \times F, \, \|\varphi(x,y)\|_G \le K \|x\|_E \|y\|_F$$

Définition 4.75 - norme subordonnée d'une application linéaire continue

Soit E et F deux espaces vectoriels normés. Pour toute application linéaire continue de E dans F, l'ensemble des normes des images des éléments de la boule unité fermée de E est une partie non vide et majorée de $\mathbb R$: elle admet une borne supérieure, notée :

$$|||f||| = \sup_{\|x\| \le 1} ||f(x)||$$

On appelle norme subordonnée aux normes de E et F l'application :

$$|||\cdot|||: \mathcal{LC}(E,F) \longrightarrow \mathbb{R}_+$$

$$f \longmapsto |||f|||$$

C'est une norme.

Théorème 4.77 - caractérisation de la norme triple

Soit $f \in \mathcal{LC}(E, F)$, où E et F sont deux espaces vectoriels normés. La norme triple de f est le plus petit réel K > 0 tel que pour tout x, $||f(x)||_F \le K||x||_E$:

$$|||f||| = \inf\{K > 0, \forall x \in E, ||f(x)||_F \le K||x||_E\}$$

On a aussi:

$$|||f||| = \sup_{\|x\|_E \neq 0_E} \frac{\|f(x)\|_F}{\|x\|_E}$$

Théorème 4.78 - sous-multiplicativité de la norme triple

Soit E, F et G trois espaces vectoriels normés. Si f est une application linéaire continue de E dans F et g une application linéaire continue de E dans G et :

$$|||g \circ f||| \le |||f||| \times |||g|||$$

Définition 4.79 - algèbre normée unitaire

On appelle algèbre normée unitaire une algèbre \mathcal{A} munie d'une norme $\|\cdot\|$ telle que :

$$\begin{cases} ||e|| = 1 \\ \forall (x, y) \in \mathcal{A}^2, \ ||x \times y|| \le ||x|| ||y|| \end{cases}$$

Bonsoir monsieur,

À la suite d'un exercice de topologie (3.15 : densité de $\mathcal{GL}_n(\mathbb{C})$ dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$), vous nous aviez expliqué qu'il était possible de montrer qu'il existe une base de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ constituée d'éléments de $\mathcal{GL}_n(\mathbb{C})$. Vous nous aviez alors montré que $\overline{\mathrm{Vect}(\mathcal{GL}_n(\mathbb{C}))} = \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. Cependant même après relecture, je n'ai pas réussi à comprendre votre démonstration aboutissant à l'égalité $\mathrm{Vect}(\mathcal{GL}_n(\mathbb{C})) = \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. Auriez-vous un indice ? Pardonnez-moi pour ce message maculé de symboles dollar, il est difficile de parler de ces ensemble en français.

Merci d'avance, bonne soirée.

Raphaël JONTEF